

était d'induire le monarque à consulter les chefs du Parlement. C'est là ce qui a entraîné la démission du général Lopez Dominguez. Après avoir consulté plusieurs chefs politiques, Alphonse XIII a confié le soin de reconstituer le cabinet à M. Moret. Mais lui-même n'a pu se maintenir; il a dû se retirer du pouvoir après quelques jours, et un troisième ministère libéral a été formé sous la présidence du marquis de la Vega de Avijo. Au milieu de tous ces chassés-croisés de portefeuilles, la loi contre les congrégations religieuses est restée inscrite au programme libéral. Mais les bons esprits espèrent que les dissensions de ce parti vont finir par rendre impossible tout ministère pris dans ses rangs. Et alors les conservateurs espagnols, sous la direction de l'homme d'Etat éminent qui est leur leader, M. Maura, pourraient former un gouvernement fort qui couperait court à la politique anticléricale.

Espérons que le peuple espagnol ne s'engagera pas dans la voie désastreuse où la secte maçonnique a poussé la France.

* * *

Hélas! ce n'est pas dans notre ancienne mère-patrie qu'il faut aller en ce moment chercher des exemples à suivre et des leçons à pratiquer. La crise religieuse est entrée dans une phase aiguë et douloureuse. Il semble que l'Eglise est destinée à voir se renouveler les sombres jours de la Révolution française, à devenir une victime vouée à la spoliation, à l'arbitraire, à l'ostracisme, dans le pays qu'elle a tant contribué à faire grand et glorieux.

On sait quelle était la portée de la loi de séparation. Dans la pensée de ses inspirateurs, elle avait pour objet non pas de rompre simplement le lien concordataire qui unissait l'Eglise à l'Etat, afin de laisser à chacun des deux pouvoirs, dans sa sphère, son indépendance et sa liberté d'action, mais de dépouiller l'Eglise tout en l'asservissant. Main-mise sur les biens ecclésiastiques et assujettissement du culte à des formalités et à des prescriptions périlleuses et tyranniques, telle était en deux mots la loi de séparation. L'instrument dont la secte régnante entendait se servir pour détruire l'autorité hiérarchi-